

Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique



Ginger Goodwin

Résumé du film : Cette capsule historique examine un personnage important de l'histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique, dont la vie et la mort continuent de susciter un débat encore aujourd'hui. Ginger Goodwin manifesta son militantisme d'abord en faveur des mineurs de charbon de l'île de Vancouver, puis envers les ouvriers de la fonderie de Trail avant sa mort en 1918.

Application dans le programme d'études

Sciences humaines 9
Sciences humaines 10

La question essentielle : Ginger Goodwin a-t-il été tué parce que c'était un socialiste qui essayait d'améliorer les conditions de travail de la classe ouvrière ou parce que c'était un criminel dangereux?

Résumé des activités de la leçon

1. Les questions clés sur la capsule historique offrent la possibilité de faire une courte leçon (15 minutes)
2. Travail de lecture pour aider les élèves à développer et à défendre un point de vue sur la mort de Ginger Goodwin sous forme écrite.
3. Possibilités d'activités en petits groupes
4. Une activité connexe pourra consister en un débat dans la classe sur les causes de la mort de Ginger Goodwin.
5. Une autre activité connexe pourra consister en l'exploration de l'écriture stylisée d'un éditorial dans un contexte historique.

Normes d'apprentissage

1. Se montrer capable d'analyser un débat historique de manière critique et d'adopter une position sur la question (**jugement éthique**).
2. Se montrer capable de rechercher des preuves parmi des sources différentes et contradictoires et s'en servir pour étayer un argument (**preuves et perspectives**).
3. Évaluer les points de vue différents sur l'importance de la vie de Ginger Goodwin (**importance**).
4. Démontrer sa compréhension des questions économiques et du monde du travail au Canada pendant la Première Guerre mondiale et de leur influence sur les événements, les décisions et les développements de cette époque (**causes et conséquences**).

Documentation et ressources fournies

- [“Ginger Goodwin” Episode 2 - Working People- A History of Labour in British Columbia](#)
- Annexe 1 – Stratégie de la leçon
- 1^{re} activité de la leçon :
L’assassinat de Ginger Goodwin
- 2^e activité de la leçon :
Déterminez votre position
- 3^e activité de la leçon : Justifiez votre position

Documentation supplémentaire suggérée

- [Dictionnaire biographique du Canada Ginger Goodwin](#)
- [Albert Goodwin | L'Encyclopédie canadienne](#)
- [Le Mouvement travailliste en Colombie-Britannique de 1840 à 1914](#)
- [Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique](#)
 1. [Les mineurs contre Dunsmuir](#)
 2. [Les enfants au travail](#)
 3. [La grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver](#)
- [These Were the Reasons](#)
- [Ginger Goodwin - Miners Memorial](#)
- [British Columbia : An Untold History - Episode 2 Labour + Persistence \(33 :00\)](#)
- [On the Line: A History of the British Columbia Labour Movement](#)

Questions sur la capsule historique

1. Quels sont les événements sur l'île de Vancouver qui ont entraîné la radicalisation de Ginger Goodwin?
2. Comment les compagnies minières de l'île de Vancouver ont-elles réagi à cette radicalisation?
3. Quelle était la position de Ginger Goodwin sur la participation du Canada à la Première Guerre mondiale?
4. Quels gains les ouvriers de la fonderie de Trail ont-ils obtenus en 1918?
5. Pourquoi Ginger Goodwin a-t-il été exempté du service militaire en 1917?
6. Quelle a été la réaction du mouvement ouvrier de la Colombie-Britannique à sa mort en 1918?

Activités de la leçon

1. Une possibilité de courte leçon consiste à regarder la vidéo puis à étudier les questions ci-dessus comme activité connexe au thème du mouvement ouvrier dans le manuel de Sciences humaines 10 *Contrastes : Débats et enjeux canadiens*, 2^e édition, page 50.
2. La leçon approfondie comprise ici aidera les élèves à saisir certaines des préoccupations fondamentales du front intérieur au cours de la Première Guerre mondiale. Les détails se trouvent dans la stratégie de la leçon en annexe 1. Celle-ci consistera à faire des recherches et à prendre des notes destinées à étayer une position sur les événements qui ont conduit à la mort de Ginger Goodwin en 1918.
3. Un certain nombre de capsules historiques dans « Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique » examinent les questions liées à l'extraction du charbon au cours de cette période. On les trouvera ci-dessus dans la liste des ressources additionnelles. De plus, la vidéo *These Were the Reasons* comporte un chapitre sur la grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver de 1912-1914 ainsi que sur la vie de Ginger Goodwin.
4. De même, la capsule historique [Coal Miners Lament](#) de la série *Edge of the World : BC's Early Years* pourra servir à développer et à approfondir le sujet de l'industrie de l'extraction du charbon au début de l'histoire de la Colombie-Britannique.

Crédit : Activités pédagogiques et plan de cours élaborés par John Decaire. « Traduction française généreusement appuyée par le Syndicat canadien de la fonction publique, division de Colombie-Britannique »

Leçon : Ginger Goodwin

Annexe 1 – Stratégie de la leçon

Introduction

Cette leçon est destinée à être enseignée dans le cadre de l'unité sur la Première Guerre mondiale en Sciences humaines 10. Avant de commencer, les élèves devront avoir lu la section intitulée « Le mouvement ouvrier » à la page 50 de *Contrastes : Débats et enjeux canadiens*.

L'enseignant(e) débutera la leçon en décrivant brièvement qui était Ginger Goodwin et quelles étaient ses revendications.

Un aperçu des faits sur Ginger Goodwin :

- Dirigeant syndical qui organisa la grève des ouvriers fondeurs de Trail
- Il réclama une journée de travail de huit heures pour les ouvriers fondeurs pendant la Première Guerre mondiale.
- Il était membre du Parti socialiste du Canada.
- Il manifesta publiquement contre la guerre. Il croyait fermement que la Première Guerre mondiale était injustifiée et constituait un conflit « capitaliste ».

Il pourra aussi s'avérer utile d'expliquer à la classe qu'à cette époque, les salaires étaient bloqués, les conditions de travail étaient déplorables et, du fait de la guerre, la pression pour augmenter la production s'accroissait. Néanmoins, le gouvernement ne tenta pas de contrôler les prix des produits de base, des denrées de première nécessité ou d'autres biens essentiels (comme ce serait le cas par la suite pendant la Seconde Guerre mondiale). Par conséquent, les prix augmentèrent et il devint de plus en plus difficile pour les travailleurs de se nourrir, de se vêtir et de se loger. La recherche d'un profit effréné était également courante pendant la Première Guerre mondiale. Les producteurs de précieux matériaux de guerre faisaient payer des prix très élevés (notamment dans l'industrie des mines et des fonderies) et les propriétaires réalisaient d'énormes bénéfices. Question à poser à la classe : « Que penseriez-vous si vous deviez travailler plus pour le même salaire, et qu'en même temps, les prix de tout ce dont vous auriez besoin pour vivre avaient grimpé? »

L'enseignant(e) pourra faire regarder la capsule historique « Ginger Goodwin » aux élèves, leur demandant de prêter une attention particulière aux circonstances de sa mort.

Corps de la leçon

Expliquez aux élèves que, encore aujourd'hui, les circonstances de la mort de Goodwin sont toujours controversées. À l'époque, bien des gens ont pensé qu'il avait été assassiné et non tué pour des raisons de légitime défense. Ses amis disaient que c'était un pacifiste qui ne se serait jamais montré violent envers la police. Ceux qui se rangeaient du côté des patrons et des industriels disaient que Goodwin était un communiste révolutionnaire et violent qu'il fallait empêcher de nuire.

Expliquez aux élèves que nous ne saurons peut-être jamais ce qui est véritablement arrivé à Goodwin à Cumberland, mais que leur tâche d'aujourd'hui consistera à déterminer s'il a été tué à cause de ses convictions et de son militantisme ou parce que c'était un criminel dangereux.

Cette activité se fera en trois étapes :

- a. Déterminer sa position
 - a. Distribuez le matériel de recherche sur Ginger Goodwin ainsi que la feuille « Déterminez votre position ».
 - b. Demandez aux élèves de lire la documentation et de remplir la feuille. Ils répondront ainsi à des questions qui leur permettront d'établir un argument principal.
- b. Justifier sa position
 - a. Distribuez la feuille « Justifiez votre position » et demandez-leur de la remplir.
 - b. Il y sera demandé aux élèves d'étayer leur position par des preuves et de bonnes raisons.
- c. Soumettre son travail
 - a. Voir les détails dans **Pour terminer** ci-dessous.

Pour terminer

Selon le temps dont l'enseignant(e) dispose ou l'ensemble des compétences qu'il ou elle souhaite développer, trois options sont présentées ci-dessous pour réaliser la troisième étape du travail.

- A. Soumettre les feuilles de travail : l'enseignant(e) pourra choisir de procéder à un simple bilan avec la classe, de mener une discussion et de demander aux élèves de soumettre leurs feuilles de travail comme moyen d'évaluation.
- B. Rédiger une composition de plusieurs paragraphes : demandez aux élèves d'écrire une composition ou un essai de plusieurs paragraphes à partir du contenu des feuilles pour justifier leur position. Essentiellement, une fois qu'ils ont rempli les feuilles, les élèves ont déjà suivi les étapes de *remue-ménages*, de *recherche* et de *création d'un plan*. Ils pourront maintenant composer une ébauche dans le cadre d'un devoir à faire à la maison. Ce processus pourra servir de tremplin à d'autres textes d'opinion plus longs et plus complexes plus tard dans l'année.
- C. Animer un débat dans la classe : ce débat ne sera possible que si un nombre suffisant d'élèves divergent dans leurs opinions sur Goodwin. Au cours de la classe suivante, l'enseignant(e) pourra séparer les élèves en deux ou trois groupes distincts : (1) ceux qui pensent que Goodwin était un réformateur pacifique; (2) ceux qui pensent que c'était un criminel qu'il fallait empêcher de nuire; (3) ceux qui se situent quelque part entre les deux (par exemple, ils pourront penser que c'était un réformateur pacifique et un syndicaliste militant, mais qu'il aurait dû répondre à l'appel de la mobilisation et ne pas résister à la police). Établissez les règles et les lignes directrices du débat. Nous suggérons la possibilité pour les trois groupes de mener un procès factice, au cours duquel l'enseignant(e) fera office de juge. Chaque groupe pourra sélectionner un(e) élève pour procéder à une déclaration préliminaire et un(e) autre pour émettre une conclusion finale. Chacun(e) de ceux-ci sera responsable de présenter au moins un argument et de poser une question contradictoire à l'autre camp, ainsi que de lui opposer une réponse. Dans la feuille « Justifiez votre position », les élèves trouveront des citations et des considérations à utiliser dans le débat.
- D. Écrire un éditorial de journal : demandez aux élèves d'imaginer qu'ils travaillent pour un des journaux de Vancouver ou de Victoria en 1918, puis d'y écrire un éditorial pour justifier leur position. Un exemple moderne dans un journal actuel pourra les y aider. On pourra également considérer cela comme un pas vers la rédaction d'un texte d'opinion complet.

Évaluation : L'enseignant(e) pourra évaluer la qualité des preuves et des arguments des deux feuilles de travail, ou encore évaluer l'un des devoirs proposés dans les options.

Leçon : Ginger Goodwin

1^{re} activité de la leçon – Documents de recherche

L'assassinat de Ginger Goodwin – 1^{re} partie (sur 4) – publiée le 11 juillet 2012

<https://theprovince.com/life/81390>

Au début du 20^e siècle, peu de métiers étaient aussi rudes, dangereux et pénibles que ceux du travail dans les mines de charbon. Les hommes et les jeunes garçons travaillaient dans des conditions déplorables, sacrifiant leur santé et leur sécurité pour que des entreprises comme la société Canadian Collieries puissent réaliser des profits sur le marché mondial. Les mines de l'île de Vancouver, de Ladysmith à Cumberland, jouissaient d'une réputation internationale pour la haute qualité de leur charbon. Cependant, elles étaient également des exploitations aux conditions brutales qui défiguraient le paysage et entraînaient de profonds désaccords entre les ouvriers et la direction.

En septembre 2012, la tension entre les mineurs et les dirigeants atteignit son point de rupture. La direction de Canadian Collieries affirmait qu'un mineur avait été renvoyé pour avoir travaillé souterrainement sans autorisation; le syndicat insistait sur le fait qu'il avait été renvoyé pour avoir signalé la présence de gaz dans les mines, ce qui aurait menacé la production. L'été 2012 avait été particulièrement chaud et les esprits s'enflammèrent. Exaspérés par leur employeur, les mineurs de Cumberland déclarèrent que le 15 septembre serait un jour « férié ». La grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver venait de commencer.

La société Canadian Collieries ne vit pas cette solidarité d'un bon œil. Lorsque les hommes se présentèrent à leur travail le lendemain matin, on leur dit de prendre leurs outils et de rentrer chez eux. S'ils voulaient garder leur emploi, chacun d'entre eux devrait signer un contrat individuel qui prolongerait ses anciennes conditions de travail pendant les deux années à venir.

Pendant trente jours, les mineurs blancs de Cumberland refusèrent de signer ces contrats et, par solidarité, les mineurs chinois ne travaillèrent pas. Une douzaine d'agents de police provinciaux se présentèrent à Cumberland le 24 septembre et s'empressèrent de refuser aux mineurs blancs l'accès au quartier chinois et à la colonie japonaise. Le lendemain, les ouvriers chinois et japonais reprirent leur travail. Selon des rumeurs qui circulaient, ils auraient été contraints de le faire sous la menace de déportation. L'entreprise fit venir des briseurs de grève de Vancouver et de Victoria. Un grand nombre d'entre eux recherchaient désespérément du travail et ne se rendaient pas compte de la situation dans laquelle ils venaient d'être placés. Ils ne réalisaient pas qu'ils étaient devenus des pions dans une bataille sans merci.

Tout au long de la confrontation et de la grève, la société Canadian Collieries avait besoin de continuer sa production. Au cours de l'année 1900, 50 % du charbon exporté par le Canada était provenu des mines de l'île de Vancouver et l'entreprise enrageait à l'idée de perdre une autre journée de production. Cent vingt agents de police provinciaux arrivèrent à Cumberland avec l'ordre de maintenir la paix, de manière à ce que les cargaisons de charbon soient expédiées et que l'argent puissent continuer à rentrer dans les caisses. Tout comme les mineurs briseurs de grève, bon nombre de ces hommes n'avaient aucune

formation et ne portaient pas d'uniforme. On les avait embauchés spécialement pour ce travail dur et ingrat.

Le 28 septembre, tous les mineurs « en vacances » reçurent l'ordre de retirer toutes leurs affaires de leurs maisons. La majorité des bâtiments de Cumberland, y compris les logements des mineurs, appartenaient à l'entreprise. Quelques familles partirent pour le lac Comox, où elles rassemblèrent à la hâte de pauvres cabanes pour s'abriter des intempéries. D'autres plantèrent leurs tentes le long des plages du village voisin de Royston.

Tout au long de l'hiver, les mineurs et leurs familles luttèrent pour survivre sans salaire dans des conditions précaires. Des agents de police spéciaux étaient restés à Cumberland pour maintenir la paix, mais leur présence ne faisait qu'augmenter les tensions. Au printemps, les affrontements et l'agitation se poursuivirent et l'été 1913 fut marqué par une violence constante. Mais en 1914, la Grande Guerre éclata et le marché du charbon s'emballa, ce qui entraîna un besoin de main-d'œuvre dans les mines.

Acculée par la demande croissante en charbon, la société consentit à réembaucher les mineurs grévistes. Ils furent autorisés à reprendre leur travail, mais la société refusa de reconnaître le syndicat. De vives tensions persistèrent et les mineurs tout comme la direction continuèrent de ruminer leur amertume et leur rancune. C'est dans ces circonstances que l'histoire tragique de Ginger Goodwin allait bientôt se dérouler.

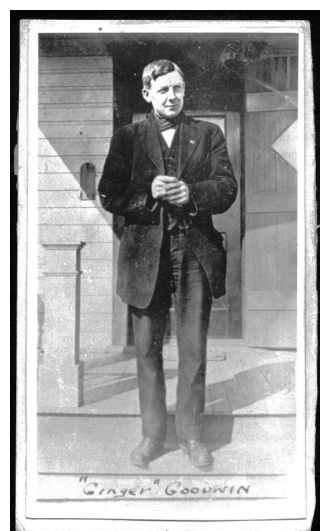
2^e partie (sur 4) – publiée le 14 juillet 2012

<https://theprovince.com/life/the-shooting-of-ginger-goodwin-part-two>

Albert Goodwin naquit le 10 mai 1887 à Treeton, en Angleterre. Il était le quatrième enfant de Walter Goodwin, un mineur de charbon, et de Mary Ann Brown. Avec son inoubliable crinière rousse, il fut surnommé « Ginger » (Rouquin) par sa famille et ses amis.

En 1902, à l'âge de 15 ans, Ginger Goodwin commença à travailler dans la mine de charbon de Cadeby, dans le Yorkshire. Quatre ans plus tard, il émigra à Glace Bay, en Nouvelle-Écosse, où il fut embauché par la société Dominion Coal Company Limited. Entre 1909 et 1910, il participa à la Grande Grève, une tentative infructueuse des United Mine Workers of America de faire reconnaître leur syndicat. Une fois la grève terminée, Goodwin se retrouva sans ressources et mis sur une liste noire. Avec un groupe de mineurs, il partit vers l'ouest en Colombie-Britannique.

Vers la fin de 1910 ou au début de 1911, Goodwin arriva à Cumberland et commença à travailler comme mulotier et mineur dans la mine n° 5, une exploitation lucrative appartenant à la société Canadian Collieries. D'après les récits de l'époque, c'était un ami loyal qui adorait la pêche et faisait partie de l'équipe de soccer championne de Cumberland. Tout le monde l'aimait beaucoup, y compris les enfants du village. Il se rendait dans les soirées dansantes et, d'après ce que l'on disait, c'était un peu un Don Juan.



En plus de cela, Goodwin avait aussi la réputation d'être un orateur éloquent. Il défendait ardemment la justice sociale et possédait le talent d'inspirer les autres par ses paroles.

Lorsque la grève de 1912-1913 éclata dans Cumberland, Ginger Goodwin vit expulser les mineurs et leurs familles de leurs foyers. Il vit une ville déchirée entre la rentabilité de l'entreprise et les droits des travailleurs. Il en fut profondément affecté. En 1914, il fut également délégué à la convention de la British Columbia Federation of Labor (Fédération du travail de la Colombie-Britannique). Au début de cette même année, il accepta d'être nommé organisateur du Parti socialiste du Canada.

Musée et archives de
Cumberland
CMA-C110-002-Ginger_Goodwin

À cause de son engagement syndical, Goodwin ne put pas retrouver de travail après la grève de Cumberland. Pendant quelque temps, il travailla à la construction de routes, mais en 1915, il quitta Cumberland et partit vivre à Coal Creek, où il fut engagé comme conducteur de chevaux dans la mine est n° 1 de la Crow's Nest Pass Coal Company.

En 1916, Goodwin partit s'installer à Trail où, tandis qu'il travaillait comme fondeur pour la Consolidated Mining and Smelting Company, il se présenta comme candidat du Parti socialiste aux élections provinciales. Il arriva en troisième position. Le 18 décembre de la même année, il fut élu secrétaire à plein temps du syndicat des travailleurs d'usine et de fonderie de Trail, une section locale de l'Union internationale des travailleurs de mines, minoteries et fonderies (IUMMSW). Peu après cela, il devint vice-président de la BC Federation of Labour, président du district 6 de l'IUMMSW, et président du Trail Trades and Labour Council (Conseil des métiers et du travail de Trail).

Du fait de sa personnalité chaleureuse et de son engagement envers les droits des travailleurs, le syndicat de Goodwin le proposa pour le poste de sous-ministre du ministère du Travail de la Colombie-Britannique nouvellement créé. Mais, bien qu'il obtînt l'appui solide des conseils des métiers et du travail de Victoria et de Vancouver, le gouvernement ne tint pas compte de sa candidature.

3^e partie (de 4) – publiée le 18 juillet 2012

<https://theprovince.com/life/the-shooting-of-ginger-goodwin-part-three>

Après la bataille de la Somme en 1916, le Canada avait désespérément besoin de reconstituer son contingent de soldats. Très peu de volontaires se présentèrent pour les remplacer. Des tentatives antérieures de recrutement au Québec avaient échoué et le Canada se tourna vers sa seule option encore inutilisée : la mobilisation. Le 29 août 1917, la Loi du Service Militaire fut adoptée, permettant ainsi au premier ministre de mobiliser des hommes dans tout le pays. Le service militaire devint obligatoire pour tous les hommes de 20 à 35 ans.

La mobilisation était profondément impopulaire au Canada et nul n'ignorait que Goodwin était un objecteur de conscience qui refusait la guerre. En tant que pacifiste, il pensait fermement que les travailleurs ne devraient pas s'entre-tuer dans des guerres économiques. De plus, ses années de travail dans les mines avaient eu raison de sa santé; Goodwin était considéré comme un malade chronique et souffrait d'une toux tuberculeuse lancinante. Ses dents étaient tellement cariées qu'il ne pouvait plus mâcher.

Mais en dépit de ses convictions et de sa santé, la loi exigeait qu'il soit mobilisé. Au cours de l'examen médical, il fut classé dans la catégorie D, c'est-à-dire inapte au service.

En novembre 1917, il dirigea un combat syndical à Trail, ralliant les travailleurs contre la mobilisation et exigeant une journée de travail de huit heures. Onze jours après le début de cette grève, Goodwin reçut un télégramme lui ordonnant de se présenter à un examen médical de réévaluation. Cette fois, on le classa dans la catégorie A, apte au service de combat à l'étranger. En dépit de deux recours, il reçut l'ordre de se présenter à son service militaire.

Avec d'autres réfractaires, Goodwin s'enfuit et se réfugia dans une cabane isolée près du lac Comox, à l'ouest de Cumberland. Les mineurs et les résidents des environs se méfiaient encore de la police pour avoir aidé à réprimer la grève des mineurs de charbon. Amis de Goodwin, ils apportaient de l'eau et de la nourriture aux hommes cachés. Ils transportaient secrètement des provisions en traversant le lac en bateau puis en faisant le reste de la route à pied. Même Robert Rushford, l'agent de police local, fermait les yeux sur ce trafic clandestin et cette complicité.

Lorsque la police provinciale fouilla la région pour trouver le groupe de réfractaires, elle se heurta à la résistance de la population et ne découvrit aucune piste. Bredouille, elle fut forcée d'abandonner ses recherches au commencement de l'été.

Mais au début de juillet, un petit groupe de policiers du Dominion arriva à Cumberland, commandé par l'inspecteur William Devitt. Avec lui se trouvaient les agents George Roe et Dan Campbell. Ce dernier avait autrefois fait partie de la police provinciale, mais en avait été expulsé pour extorsion. Cependant, avec le manque d'hommes dû à la guerre, la police du Dominion ne fit pas cas de son passé et l'embaucha en tant que tireur pour poursuivre les réfractaires.

Le matin du 27 juillet, les trois hommes se dirigèrent vers la rive nord du lac Comox, guidés par Thomas Anderson et George Janes. Le terrain était rude et accidenté, fait de gorges abruptes plongeant dans des vallées traversées de rivières tumultueuses et menant à un lac insondable. Après avoir atteint la montagne Alone à l'extrémité du lac, les deux guides repartirent et les trois policiers pénétrèrent dans la forêt. L'ordre qu'ils avaient reçu était clair : « Arrêtez les réfractaires. »

Par la suite, des témoins affirmèrent que l'agent Dan Campbell avait juré de ramener les fugitifs, « morts ou vivants ».

bctf/ufcw1518

4^e partie (de 4) – publiée le 22 juillet 2012

<https://theprovince.com/life/the-shooting-of-ginger-goodwin-part-four>

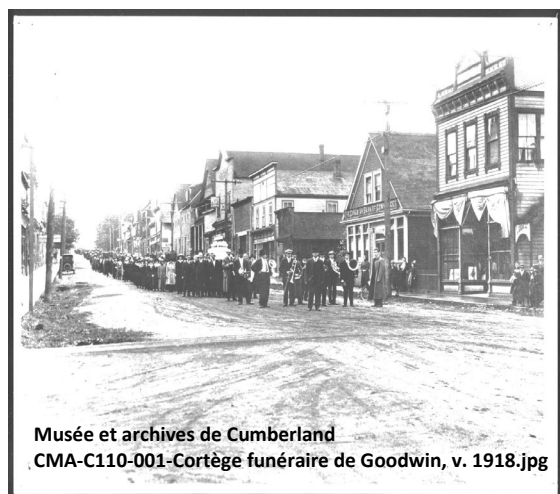
Devitt et Roe se dirigèrent sur une piste et Campbell sur une autre. À 16 h 30, Devitt et Roe entendirent un coup de feu retentir.

Lorsque les deux hommes rattrapèrent Campbell, ils trouvèrent le corps sans vie de Goodwin. Campbell prétendit qu'il avait tiré en légitime défense, Goodwin ayant pointé un fusil sur lui.

Avec la mort de Goodwin, la police du Dominion mis fin aux recherches pour retrouver les autres réfractaires. Devitt ordonna à Campbell de retourner à Cumberland et de se rendre à la police provinciale. Peu après, les pompes funèbres de Cumberland reçurent la demande d'enterrer le corps là où il avait été abattu, dans les bois, loin de la civilisation. Elles refusèrent cette étrange requête et le corps de Ginger Goodwin fut laissé à l'abandon dans la forêt pendant quatre jours avant d'être récupéré par ses amis.

On soupçonna un complot pour étouffer l'affaire. Les preuves avaient été mal examinées, les recherches pour retrouver les autres hommes avaient été suspendues et, une fois le corps de Goodwin enlevé, la police avait mis feu au lieu sur lequel il avait été abattu. Dans les conditions de canicule de l'été, toute la zone brûla.

Certains prétendirent que la balle de Campbell avait frappé Goodwin alors qu'il tournait le dos à l'agent de police : la position des blessures donna naissance à une théorie selon laquelle Goodwin était tombé dans une embuscade et avait été assassiné.



Musée et archives de Cumberland
CMA-C110-001-Cortège funéraire de Goodwin, v. 1918.jpg

Mais le 1^{er} août, un jury du coroner déclara que la mort de Goodwin était un homicide justifié. La police provinciale inculpa Campbell pour homicide involontaire. À la requête de la défense, le procès eut lieu à Victoria au lieu de Nanaimo. En octobre de cette même année, le grand jury des assises d'automne de Victoria tint une séance à huis clos et refusa de soumettre Campbell à un procès. Avec ce verdict, l'agent de police fut exonéré de toute culpabilité.

Le 2 août, Goodwin fut enterré dans le cimetière de Cumberland. Des mineurs, des amis et des camarades portèrent son cercueil sur leurs épaules en procession dans les rues de la ville. Des centaines de personnes se

tenaient de chaque côté de l'avenue Dunsmuir pour lui rendre hommage tandis qu'on le portait au cimetière. Son cortège funéraire s'étendit sur plus de six kilomètres. Le même jour, le Trades and Labour Council appela tous ses membres à protester contre « l'assassinat de notre frère A. Goodwin ». En réponse, la majorité des travailleurs de Vancouver posèrent leurs outils pendant vingt-quatre heures – la première grève générale de l'histoire de la Colombie-Britannique.

Ginger Goodwin était-il un perturbateur et un hors-la-loi dangereux, ou bien un héros de la classe ouvrière qui se battait pour de meilleures conditions de travail? Campbell avait-il tiré en légitime défense, ou bien Goodwin était-il la victime innocente d'un gouvernement qui cherchait à se débarrasser de lui? Que s'est-il vraiment passé au pied de la montagne Alone par cet après-midi du 27 juillet 1918? Les bois autour du lac Comox gardent toujours leur secret.

« Les armes [de la lutte des classes] sont l'éducation, l'organisation et l'agitation » – Albert dit Ginger Goodwin,

Source : K. Bannerman, "The Shooting of Ginger Goodwin" *Vancouver Province*, du 11 juillet 2012 au 22 juillet 2012. Consulté le 15 mai 2022.

Leçon : Ginger Goodwin

2^e activité de la leçon : Déterminez votre position

Quelles ont été les circonstances entourant la mort de Ginger Goodwin?

Premièrement : établir le contexte de l'événement. Quels étaient la motivation et les objectifs de Goodwin sur les questions du mouvement ouvrier?

Deuxièmement : quels étaient les problèmes juridiques dans cette affaire? Quelle était ou quelles étaient la ou les lois que Goodwin fut accusé d'avoir enfreintes? Pensez-vous qu'il avait enfreint cette loi? Si vous pensez qu'il avait enfreint la loi, était-ce justifié? Expliquez pourquoi.

Troisièmement : comment Ginger Goodwin fut-il tué? Que sait-on et qu'ignore-t-on sur sa mort?

Quatrièmement : quelle est votre position sur la mort de Ginger Goodwin? Indice : Ginger Goodwin a-t-il été tué parce que c'était un socialiste qui essayait d'améliorer les conditions de travail de la classe ouvrière ou parce que c'était un criminel dangereux?

Leçon : Ginger Goodwin

3^e activité de la leçon : Justifiez votre position

Question : Pourquoi Ginger Goodwin a-t-il été tué?

Votre position sur la question : écrivez une phrase ou deux résumant votre position (*votre thèse*)

Pourquoi pensez-vous que votre thèse est vraie?

Raisons : Sous forme de notes, expliquez les raisons de votre position.	Preuves : Citations, information paraphrasée, références textuelles (veuillez fournir au moins un élément de preuve pour chaque raison indiquée à gauche)